

La statuette de plâtre.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.22

Auteur(s) : H. Ferran

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Ferran (H.)
- numéro : 1059

Description : Lithographie en couleurs. Planche de 20 images avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Une petite fille acquiert une statuette de plâtre par pitié pour son vendeur. Ce geste charitable transforme sa vie, la statuette étant dotée de pouvoirs magiques... "Offert par The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Il était une fois un petit Italien qui pleurait bien fort, car il savait que son maître serait très en colère contre lui.

LA STATUETTE DE PLATRE



Il lui avait dérobé de rentrer avant d'avoir vendu toutes ses statuettes et il lui en restait une dont personne ne voulait.



Ayant vingt sous dans sa tirelire, elle courut les chercher pour empêcher l'enfant d'être battu.



Puis elle emporta la statuette dont elle se souciait peu et la déposa sur la cheminée. Sa sœur et ses parents rirent d'elle, disant que son achat ne valait pas 5 sous.



Assise quelle fut sa surprise, lorsque s'étant levée de bonne heure pour réparer cet oubli, elle trouva tous ses devoirs faits et bien faits.



Tous les jours il en fut de même, et, aucune élève ne pouvant rivaliser avec Eva, il devint évident qu'elle aurait tous les premiers prix.



Un jour sa mère rentra de fort méchante humeur. La couturière lui avait gâché des robes très chères. Le mal semblaient sans remède, et Eva sourit doucement :



« Petite vilaine, lui dit sa mère, tu me moques de moi, je crois... Tenez, montez à votre chambre et ne descendez qu'après avoir arrangé la robe de votre sœur. »



Le lendemain sa mère, à moié concorde de l'aventure, prit le carton qu'elle lui présenta et le posa sur un fauteuil, n'attendant pas grand'chose de bon.



Mais la grande sœur survint qui demanda à voir comment Eva s'était acquitée de sa tâche. La robe fut tirée du carton et l'essayage prouva qu'elle n'avait plus aucun défaut.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1059



C'était une jeune fileuse ; elle n'était ni gracieuse, ni jolie et, malgré son prix modique, on la trouvait encore trop chère.



La petite Eva qui avait bien couru de la petite en pensant à la correction immobilière du pauvre petit vendeur.



Cela lui aurait été également pénible qu'elle avait donné son argent pour tout autre motif ; mais, voyant le dédain qu'en avait pour sa pauvre fileuse, elle se mit à l'aimer.



Elle l'emporta dans sa chambre, lui dit de douces paroles et la coucha près d'elle. Elle en oublia même ses devoirs bien qu'on les lui eût recommandés.



Or, au travail manuel, ses mains avaient l'air d'effrayer à peine les tâches les plus délicates qui sortaient parfaites de ses doigts.

THE SPORT

OFFERT PAR

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS